

19 JUIN 2018

GOP RÉUNION DU GROUPE D'ORIENTATION POLITIQUE



MOT D'OUVERTURE

M. François-Xavier de Donnea, président du CSAO

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une émotion contenue, mais réelle, que je m'adresse à vous pour la dernière fois dans le cadre du GOP, en tant que Président du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest....

...À moins, bien entendu, que vous ne décidiez d'organiser un GOP exceptionnel dans le cadre de la prochaine édition de la Semaine du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest prévue en décembre prochain à Banjul...

Je ne ferai pas ici un long exercice de revue de ces neuf années au cours desquelles j'ai eu le privilège de servir la région singulière et passionnante qu'est l'Afrique de l'Ouest. Permettez-moi plutôt de vous soumettre quelques **réflexions sur l'avenir** en les éclairant – cela va de soi – avec la lanterne de l'expérience du passé.

En juin 2010, alors que la réforme du Club était en discussion et que les organisations régionales s'apprêtaient à en devenir enfin membres de plein exercice, je vous écrivais ceci dans une lettre datée du 30 juin :

« Dans l'avenir, l'augmentation de la population et les migrations, la densification des bassins transnationaux de production et d'échanges centrés sur un maillage urbain resserré, renforceront la nécessité de mettre en œuvre des politiques concertées (c'est-à-dire régionales) de développement et de lutte contre la diffusion de l'instabilité et des conflits. Dépassant largement le seul prisme de l'aide, les défis ouest-africains s'inscrivent désormais dans les grands enjeux internationaux, économiques, géopolitiques et climatiques ».

Seule la version prononcée fait foi

Check Against Delivery

Cette vision, construite à la lumière des travaux du Secrétariat de notre Club, a constitué le fil rouge du travail de plaidoyer et de dialogue politique que j'ai mené tout au long de ces années ; en Afrique, comme dans le reste du monde. Elle est à mes yeux

plus que jamais pertinente. Je voudrais sur cette base – et en toute modestie - vous adresser quatre messages.

D'abord, parler **démographie** et population n'est pas un tabou. Ça l'est d'autant moins que les plus hauts responsables sahéliens et ouest-africains en parle librement et fortement. En décembre 2016, le Président Issoufou du Niger ne déclarait-il pas à un magazine français, je cite « La démographie du Niger est une bombe à retardement » ? Dans la même interview, le Président Issoufou ajoute : « Nous avons un taux de croissance de 4 % par an, et un taux de fécondité de 7 enfants par femme. C'est un défi énorme auquel nous devons faire face ». Il insiste ensuite sur le fait que la réponse à ce problème est l'éducation, et plus particulièrement celle des jeunes filles. Il termine enfin sur un élément central : « La jeunesse, c'est surtout une chance..., si nous arrivons à l'éduquer, à lui créer des emplois. C'est un facteur de dynamisme pour l'économie du Niger. »

My **first message** is therefore the following:

Girls, women and children need to be at the heart of our concerns, **especially, but not only, with regard to food resilience**. The future of the Sahel and West Africa lies largely in the fate of girls today. Also, I believe that girls and women should be at the centre of the Food Crisis Prevention Network's work because they represent, along with children, two-thirds of the people who suffer from chronic malnutrition. This malnutrition correlates with a lack of education and is also linked to early marriages and high fertility.

My **second message** is that the inevitable growth of population in the next decade will be **extremely rapid**. Whatever one thinks or says about this, the region is indeed experiencing an urban shift. The speed and power of this shift have no equivalent in history and will be of crucial importance in the future. Therefore, we must prepare for this with a double objective:

1. Anticipating the constraints of rapid urbanisation, and;
2. The opportunities this represents for agriculture and economic growth, employment, health and education.

My **third message** is that **regional co-operation must finally become a priority in the international agenda for the Sahel and West Africa**. There are no other options.

Unfortunately, it was not until the spread of transnational insecurity that regional challenges, which the Club has been working on for many decades, became a little bit more visible, as they are now. What has the Club's work been teaching us over the decades? What are organisations like ECOWAS, UEMOA and the CILSS telling us?

They are telling us that the **regional spread of development** is happening through trade and its networks, migration, pastoralism, cross-border co-operation, agro-ecological systems and so much more.

In my opinion, one of the greatest threats for the future is the shrinking or even the end of regional co-operation. Imagine, for a moment, the consequences of border closures and political tensions between the Sahel and West African countries as a result of the uncontrolled and uncontrollable growth of intra-regional migratory flows? This would be a disaster for the economy, for development, and for the environment. Never mind that constraints on intra-regional free movement translate into more migratory pressure on Europe and the rest of the world.

Finally, the Club's work has advocated for many years West Africa's union with North Africa. Its future depends on it. This will be complicated and difficult, but it must be done. Instability in the Sahel is, in fact, instability in the Sahara-Sahel. Stabilisation, if sustainable, requires a revival of trans-Saharan co-operation in all areas. This should be a primary and strategic geopolitical objective.

For all these reasons, I believe that **regional co-operation and integration, which are African priorities, must also become a priority for the international community. International co-operation must therefore upgrade and scale up regional initiatives.**

My **fourth and final message** is that **dialogue between West Africa and the rest of the world must be strengthened and deepened**. I am a big supporter of the African Union, but I think it is useful to remember that West Africa is, by itself, a region that will have more inhabitants than South America in the next five years.

The demographic weight of West Africa, its great human potential and its natural resources, but also the serious threats it faces, make it a sub-continent in its own right whose evolution will profoundly affect not only its African neighbours but also Europe and the Middle East.

Its economic, social and security evolution will have a profound impact on Europe.

It will contribute to the prosperity of Europe and Africa if it follows the path of economic development, social progress and peace.

But a West Africa faced with poverty, insecurity and chaos, and with increased migratory pressure towards Europe, would destroy the European Union's unity and favour the increase of left- and right-wing populist parties.

It would also shatter the dreams of the African Union by making the free movement of people and goods almost impossible.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Tout ce que je viens d'évoquer renforce à mes yeux, la nécessité pour la région et pour ses partenaires, de continuer de faire vivre ce bien commun qu'est le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

Un grand nombre de visions, d'idées, d'orientations stratégiques qui sont aujourd'hui au cœur du débat, ont été produites dans le cadre de ce Club et se sont progressivement diffusées. Sa nature informelle lui confère la liberté de penser autrement, d'anticiper, d'insister sur des sujets qui ne sont pas nécessairement dans le « main stream » mais qui seront demain ou après-demain sur la table. Le Club est un espace où l'on peut et où l'on doit oser.

Permettez d'insister sur un autre point crucial : la capacité du Club à établir les faits tels qu'ils sont dans un monde où beaucoup d'analyses sans fondement nourrissent les discours politiques souvent populistes.

Sans verser dans l'angélisme, le rôle du Club doit être de faire valoir les faits.

Je ne peux terminer cette évocation du Club sans souligner le rôle crucial qu'il a eu dans la construction d'une gouvernance régionale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Portée par la CEDEAO, l'UEMOA et le CILSS, cette gouvernance est certes imparfaite mais elle est unique au monde et enviée des autres régions africaines.

Nous devons être fiers du chemin parcouru et conscients de celui qui reste à parcourir. Nous devons, toujours, nous tenir prêts à nous adapter aux changements rapides et puissants qui traversent le Sahel et l'Afrique de l'Ouest. Ici réside, je le pense, le secret de la longévité du Club : mais cette capacité du Club à s'inscrire dans la durée, est essentiellement due à la qualité de l'équipe du Secrétariat et de son Directeur, Laurent Bossard, auxquels je voudrais rendre ce matin un vibrant hommage.

Enfin et ce seront mes derniers mots, je voudrais rendre hommage à celle sans qui cette aventure n'aurait pas existé en rappelant une très belle phrase de Madame Anne de Lattre qui fut la fondatrice du Club. Elle disait ces mots dont je pense qu'ils méritent d'être médités :

« Mais si l'on pense, et j'en suis personnellement convaincue ; que l'avenir de l'espèce humaine, n'est pas déterminé par l'espace, l'énergie, ou la terre cultivable ; mais par l'évolution intelligente de l'humanité, on ne peut pas être pessimiste. Rien n'est déterminé, tout est possible. Ce qui arrive et arrivera, comme ce fut le cas dans l'histoire, est subordonné aux réflexions, aux jugements et aux choix de l'humanité ».